

RELATION ANONYME DE LA CROISIÈRE DE L'ESCADRE DE M. DU
BOIS DE LA MOTTE EN 1757, ECRITE PAR UN DES OFFICIERS
DE "L'INFLEXIBLE."

L'état major de ce vaisseau se composait au départ de Brest de :—

M. de St-Laurent, capitaine.

Les chevaliers de Chabot, Brach et de Chivray, lieutenants ; MM. de Tilly,
Vaumorand, Denord, de Thiène, chevalier de Tilly, enseignes ;

Colling, lieutenant danois.

*Copie du manuscrit conservé aux Archives du département du Finistère, fonds du Dresnay
du Rocher, liasse E. 238.^b*

L'ARCHIVISTE DU FINISTÈRE,

BOURDE DE LA ROGERIE.

Journal historique concernant tout ce qui s'est passé de plus intéressant dans le cours de la campagne de l'isle de Saint-Domingue et du Canada en l'année 1757 dans le vaisseau du Roy *l'Inflexible* faisant partie de l'escadre de Mons. le Chevalier De Beaufremont, chef d'escadre.

Je souhaite en cet instant, Monsieur, que ma mémoire soit assez heureuse pour ne vous en laisser ignorer aucune particularité, je serois d'autant plus vive satisfaction pour moy, que telle est mon intention.

J'ay reçu un ordre pour m'embarquer sur le dit vaisseau le dix Décembre 1756, et partîmes de Brest, le 20 janvier 1757, nous fûmes route pour les isles de Saint-Domingue, lieu de notre première destination, où nous arrivâmes le 19 Mars de la dite année ; comme c'est mon intention de ne rien vous laisser ignorer de ce qui peut s'être passé dans la traversée, je vas commencer par vous faire part d'une petite alerte que nous eûmes le jour de notre départ de Brest ; et voici ce que s'est, à une heure après minuit, un matelot monta avec précipitation sur le gaillard et s'écria " Ah ! mon Dieu, nous coulons bas ! " quoiqu'il n'en fallut pas davantage pour causer une épouvante parmi l'équipage, personne n'ajouta foy à un accident aussi funeste, allant pour nous éclaircir d'où nous pouvoit provenir cette voye d'eau, nous fumes effectivement très surpris de trouver tout à la nage dans nôtre entrepont dans lequel nous en avions plus de trente tonneaux, ce qui ralentit tout d'un coup la marche de notre vaisseau ; sans savoir à quoi en attribuer la cause vous ne devez pas douter de la prompte déligence que nous fumes pour y porter remède, il se trouva que s'étoit par nos écubiers dont les tapous avaient été enfoncé par la grosse mer, nous fumes sur le champ usage de nos pompes et seyots et ne fumes pas longtemps sans profiter des bons vents qui nous favorisoient, mais qui ne nous furent constants que jusqu'au deux, qu'ils se rangèrent de la partie du sud-ouest dont nous essayâmes un coup de vent assez violent qui nous emporta sur le soir nos deux huniers, et qui nous fût continuel jusqu'au huit, pendant cette longue intervalle nous ne cessâmes d'être à la cappe, la mer était très-agitée aussi notre vaisseau souffroit-il par intervalle, le huit le vent cessa et nous devint favorable ; le 22 nous passâmes le Tropicq, le 26 nous perdîmes Monsieur Duvigneau, garde de la marine et le 3 de Mars, Monsieur De Tilly notre capitaine auquel nous rendîmes le même jour les derniers devoirs par onze coup de canon et trois décharges de mousqueterie. Je le regrettais d'autant plus qu'il étoit homme aimable, et qu'il me témoignait beaucoup d'amitié ; la triste situation où nous nous trouvions pour lors nous faisoit aspirer notre arrivée avec grande impatience, vû que nous avions plus de 130 pauvres malades sur les cadres qui nous faisoient com-
passion étant dans la dernière disette de rafraichissements nous fîmes retrancher . . .